JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS:
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Le déluge manifesta la justice de Dieu.

Si nous comprenons bien, le déluge fut un acte de miséricorde.

L'homme affranchi de l'esclavage.

SOMMAIRE. — *L'interprétation suivante révèle certains mystères de la Bible. — Des paroles obscures deviennent claires. — Lucifer devenu Satan par suite de sa rébellion contre Dieu. — Cet exemple fut permis afin d'éprouver la fidélité de tous les saints anges. — Le châtiment de l'homme, la mort, lui fut imposé à cause de son péché, par la justice divine.*

TEXTE. — « Le déluge vint et les emporta tous ». — Matth. 24 : 39.

La Bible nous explique pourquoi Dieu fit venir le déluge, comment il se fait que l'Eternel se soit montré juste en détruisant la famille humaine, à l'exception de huit personnes, le juste Noé et les siens. — 2 Pier. 2 : 4-10.

L'alliance de Dieu faite avec Adam, lui accordant la vie éternelle, fut basée sur le fait qu'Adam était parfait (à l'image de son Créateur). Cette alliance se maintiendrait à condition que notre premier père conservât cette image et cette ressemblance par une obéissance continuelle aux ordres de son Créateur. Satan parut, séduisit le serpent qui mangea du fruit de l'arbre dont l'Eternel avait défendu à nos premiers parents de manger, c'est ainsi que surgit la tentation.

Eve vit qu'au lieu d'être empoisonné par le fruit de cet arbre, le serpent était le plus rusé de tous les animaux. Elle pensa que si les humains mangeaient de ce fruit, étant déjà si supérieurs aux animaux, ils seraient alors comme des dieux. Eve avait soif de connaissance et de puissance, mais le commandement de Dieu semblait s'interposer entre elle et son idéal ; elle mangea cependant du fruit défendu et en donna à son mari qui ne se fit pas d'illusion, sachant que la mort serait la conséquence inévitable de la désobéissance. Il désobéit néanmoins, pensant qu'il était préférable de mourir avec sa femme que de vivre pendant l'éternité sans elle.

Adam et Eve furent chassés du jardin d'Eden ; alors commença graduellement l'exécutin de cette sentence : « Tu mourras certainement ». Adam mourut dans le jour de mille ans, au commencement duquel il mangea du fruit de l'arbre ; il était âgé de neuf cent trente ans lorsqu'il mourut. Sa postérité hérita son état de mourant ainsi que toutes ses mauvaises tendances. Toute l'humanité est donc sous la malédiction divine, ou sous la sentence de mort et descend dans la tombe depuis six mille ans. Si les humains doivent mourir, aucune injustice n'a été commise à leur égard et si même ils jouissent d'une vie mourante ils possèdent une chose à laquelle il n'ont pas droit. Le déluge fut simplement un moyen prompt d'exécuter la sentence de mort prononcée contre notre race seize siècles auparavant.

Le déluge opéra une délivrance.

Si l'on comprend bien le récit biblique des causes du déluge, on se rend compte que cette catastrophe fut, en réalité, une bénédiction. La famille humaine était tombée dans l'esclavage et aurait été supplantée dans un court espace de temps, par une nouvelle race qui s'était introduite parmi les hommes. La Bible nous dit que cette nouvelle race se composait exclusivement d'êtres du sexe masculin, nés de femmes qui avaient été prises parmi les filles des hommes. Selon la Bible, ces êtres furent des gens de renom, des géants. — Gen. 6 : 1-4.

La race déchue d'Adam fut incapable de tenir tête à cette race d'intrus bien supérieure à elle, par sa force mentale et physique. Ces nouveaux maîtres s'emparaient de leurs femmes et de leurs filles et faisaient d'eux tous, les esclaves ; la vie des humains était ainsi devenue un fardeau. Cette nouvelle race était vicieuse, violente et vivait dans l'immoralité. La Genèse nous dit que « la terre était pleine de violence ». La corruption était si grande que nous lisons aussi : « La méchanceté des hommes était grande..., toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». Quelle terrible accusation ! Quelle miséricorde, de la part de Dieu, d'avoir mis fin à un tel état de choses ! Chaque être intelligent comprendra que cette immoralité, ces querelles, cet état d'esclavage ne pouvait pas continuer. Le récit de toutes ces choses se trouve dans Gen. 6 : 1-11.

D'où provenait cette race de géants.

Nous n'avons pas étudié la Bible avec assez d'attention autrefois et, nous n'avons pas vraiment compris ses récits magnifiques, qui s'harmonisent les uns avec les autres. L'origine de cette race de géants qui troubla la terre nous est clairement indiquée. Satan, un être céleste d'un rang élevé, nommé alors Lucifer, l'étoile du matin, tomba dans le péché par suite de son ambition. Il s'était dit en lui-même longtemps auparavant : « Je serai semblable au Très-Haut », je serai un souverain indépendant (Es. 14 : 12-14). Satan pensa en ce temps-là qu'il avait l'occasion d'établir un empire sur la terre, un empire séparé de celui de Dieu. Il pensa que, s'il pouvait devenir le maître du premier couple humain, tous leurs enfants seraient ses sujets. Connaissant sa nature impérissable et sachant que l'homme avait été créé pour vivre à toujours, il ne croyait pas que la *mort* serait le châtiment de Dieu réservé au pécheur.

Lorsque Satan constata que ses sujets humains s'affaiblissaient graduellement depuis la malédiction qui reposait sur eux, il conçut de nouveaux plans. Il tenta les anges qui avaient reçu de Dieu la permission d'aider et d'enseigner les humains ; ces anges avaient reçu le pouvoir de se matérialiser et d'apparaître aux hommes comme des êtres humains afin de pouvoir les secourir et les instruire. Satan suggéra, à ces anges, l'idée qu'en engendrant une nouvelle race, ils seraient plus utiles aux humains ; ils se serviraient des filles des hommes pour accomplir leur dessein ; ils seraient les pères de cette nouvelle race et les filles des hommes en seraient les mères. Cet engendrement était contraire à la loi divine, mais Satan ne fut pas puni à cause de sa rébellion. On en a conclu que Dieu n'avait pas le pouvoir de punir Satan pour son péché ; mais en ne le punissant pas, Dieu exposa les saints anges à la tentation ; ils pourraient ainsi prouver leur obéissance et leur fidélité.

Nous pouvons maintenant reconnaître que tous les anges du ciel sont en harmonie avec Dieu, qu'ils lui sont restés fidèles et ont résisté à la tentation permise dans le but de les éprouver. Les anges furent mis à l'épreuve pendant des siècles, nous pouvons le comprendre par le contexte, car les enfants nés de ces unions n'étaient pas de petite taille, mais des géants, des gens renommés, dans ce temps où l'homme était rarement parvenu à son développement avant un siècle. Nous trouvons, dans le récit de la Genèse, ces paroles : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qui leur plurent... Après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants ; ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis, des hommes de renom ». — Gen. 6 : 4.

Ce furent ces géants brutaux qui remplirent la terre de violence, opprimèrent les descendants d'Adam et les rendirent esclaves. Ces êtres n'avaient pas droit à l'existence, parce qu'ils étaient nés contrairement à la volonté divine, à la loi divine. Nous ne croyons pas que l'œuvre de la rédemption de Jésus soit pour eux, car Jésus ne mourut que pour Adam et sa postérité. « Comme tous meurent en Adam de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang », l'Eglise à la première résurrection et les autres humains au cours du Millénium. — 1 Cor. 15 : 22.

La résurrection est aussi pour les hommes antédiluviens.

Il y a espoir de résurrection pour les hommes antédiluviens, aussi bien que pour les autres humains. Pour tous, il y a espoir, non seulement d'un réveil du sommeil de la mort, mais aussi d'une résurrection, c'est-à-dire d'un rétablissement dans la perfection humaine, à l'image de Dieu dans la chair. Cette espérance, comme nous l'avons déjà expliqué plusieurs fois, repose tout d'abord sur les promesses miséricordieuses de Dieu faites à Abraham en ces termes : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». Cette espérance repose aussi sur le fait, dont la Bible nous donne l'assurance, que le Christ régnera, Jésus, formant la Tête et l'Eglise les élus de

Dieu, les membres de la postérité spirituelle d'Abraham qui, bientôt, sera complétée et glorifiée.

Dans le Royaume messianique, cette « postérité » puissante répandra les bénédictions promises. Paul dit clairement : « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse « faite à Abraham, « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. — Gen. 22 : 18 ; Gal. 3 : 29, 16.

La patience de Dieu est grande.

Si nous parcourons les premiers chapitres de la Genèse, nous voyons combien la patience de Dieu est grande ; nous en sommes même confondus. Pierre dit que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, « il ne veut pas qu'aucun périsse ». Comme il aurait été facile à Dieu de retrancher de la terre nos premiers parents et de créer un autre couple humain ! Dieu aurait pu empêcher Satan de séduire Eve ; Il aurait pu avertir les anges, leur dire de ne pas désobéir ; si la chose avait été nécessaire, Il aurait pu leur montrer sa toute-puissance au commencement.

Les actes de l'Eternel nous font connaître son divin caractère et les principes qu'il suit dans l'accomplissement de ses plans. Dieu ne veut pas que le ciel et la terre soient peuplés d'êtres méchants. Il créa les anges et les hommes à sa propre image et à sa ressemblance et leur donna des natures différentes ; Il désire les maintenir dans leur état, leur faire aimer la fidélité, leur apprendre à se confier en sa sagesse, sa justice, son amour et sa puissance. Dieu ne veut pas que ses serviteurs ou ses enfants, dans tout son univers, obéissent seulement par crainte ou par ignorance. Les paroles de Jésus nous donnent la clé pour comprendre le caractère du Père céleste et sa manière d'agir à cet égard ; il dit : « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. — Jean 4 : 23.

Dieu avait un empire merveilleux avant l'entrée du péché dans le monde. Il aurait pu, en détruisant Satan, l'empêcher de communiquer ou de transmettre son ambition et son infidélité à d'autres êtres ; Il aurait pu le contraindre à obéir comme un esclave, mais Il ne voulut pas le faire. Dieu a évidemment, devant lui, l'idéal le plus élevé, relativement à son empire et à tous ses sujets. Toute son œuvre est parfaite ; Il ne permettra pas à ses créatures intelligentes de dévier de la perfection dans laquelle elles furent créées. Toute déviation de la perfection doit nécessairement être le résultat de la désobéissance, et, selon la loi divine immuable, tout être désobéissant doit périr.

Les expériences de l'homme sont des leçons pour tous.

Dieu sut d'avance que l'homme tomberait dans la tentation et qu'il commettrait le péché. La tentation ne provint pas de l'état dans lequel se trouvait l'homme, c'est pourquoi il ne put s'excuser de son infidélité. Dieu trouva à propos de permettre que l'homme fût tenté ; certaines personnes prétendent que le mal existera toujours, mais les Ecritures nous disent l'inverse. Dieu permit au péché et à la mort de régner pendant six mille ans, jusqu'à l'établissement du Royaume messianique ; alors le Seigneur abolira le péché et la mort, élèvera à la perfection, tous les hommes dociles et obéissants et détruira dans la seconde mort, tous ceux qui seront indociles et désobéissants.

Selon ses plans, Dieu envoya son Fils dans le monde. Il prononça la sentence de mort, contre l'humanité, comme châtiment à cause du péché ; Dieu savait que la mort en sacrifice d'un être obéissant serait nécessaire pour racheter les humains, Il se proposa d'y pourvoir, de trouver un Rédempteur qui voulût se donner volontairement et avec joie pour payer le prix de la rançon de l'homme. La permission du mal a donc manifesté l'immense amour de Dieu ; ce grand amour aurait été difficilement révélé aussi bien d'une autre manière. La sentence de mort reposant sur l'humanité, pendant un temps si long, a aussi montré que la justice de Dieu est immuable, que le châtiment prononcé doit être subi.

Le réveil des morts, leur résurrection fera voir la puissance de Dieu mieux que toute autre chose. Lorsque les plans de Dieu auront été accomplis entièrement et auront été compris par les anges et les hommes, la sagesse de Dieu sera comprise comme jamais elle ne l'aurait été si Jéhovah avait adopté d'autres plans et n'avait pas permis au péché et à la mort de régner pendant un certain temps.

„Il conduit à la gloire beaucoup de fils"

Une autre chose rendue possible par la permission du mal est l'appel spécial des membres de l'Eglise élue adressé pendant l'âge évangélique. La Bible nous dit que les élus, formant l'Eglise, ont été engendrés de l'esprit au cours de cet âge-ci ; ils naîtront de l'esprit à la résurrection. « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». La nécessité, de racheter l'homme ouvrit la voie au Logos (à Jésus dans sa préexistence) pour devenir un homme, s'il consentait à abandonner sa nature spirituelle, pour prouver au Père céleste son amour, sa fidélité et son obéissance « même jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2 : 8). Ce sacrifice sublime et cette obéissance d'une part, payèrent le prix de la rançon de l'homme ; d'autre part, ce fut à cause de l'obéissance de Christ que le Père céleste éleva son Fils à sa droite, au-dessus des anges, des principautés, des puissances, et qu'Il lui donna la nature divine.

De même, l'élévation de l'Eglise jusqu'à être l'épouse de Christ, sa cohéritière dans le Royaume, jusqu'à avoir part à sa nature divine, fut rendue possible par la permission du mal, du péché. Le Père céleste pouvait ainsi permettre aux membres de la race déchue qui auraient les mêmes dispositions que Jésus, qui seraient justifiés et sanctifiés par lui, de donner leur vie en sacrifice et d'être les membres du corps de Christ ; Dieu pouvait aussi permettre aux fidèles qui souffriraient avec le Maître, d'être jugés dignes de régner avec lui, de posséder la gloire, l'honneur et l'immortalité dans son Royaume.

Quel merveilleux Sauveur est Jésus !

La sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu sont infinis.

Est-il donc étonnant qu'Il ait trouvé nécessaire de nous donner une leçon et d'éprouver notre foi, notre fidélité et notre obéissance, ayant décidé de confier à son Fils et à l'Eglise une œuvre grandiose en faveur de l'humanité ? Est-il étonnant que Dieu ait fait passer le Rédempteur lui-même par de dures expériences dans la souffrance, car il fallait qu'il devînt un souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle dans les choses de Dieu ayant trait à l'humanité ?

Plus nous comprenons la Bible, plus nous voyons clairement que le monde entier bénéficiera du sacrifice de Jésus, préparé par Dieu, et accompli pour la rédemption de l'homme. Les humains ne furent pas condamnés chacun individuellement, mais ensemble, en un seul homme, Adam, à cause de son péché. L'humanité a de même été rachetée dans son ensemble, par « Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ». — 1 Tim. 2 : 5, 6.

Si, pendant quatre mille ans, Dieu ne s'est pas occupé de la famille humaine entière, mais seulement des Hébreux, cela ne veut pas dire qu'il n'aime que les Hébreux, qu'eux seuls recevront un jour les bénédictions divines et prendront part, à l'œuvre rédemptrice ; non, Dieu s'occupa des Israélites, simplement parce qu'Il voulait choisir, parmi eux, quelques personnes spéciales, ayant un caractère loyal, pour travailler dans l'œuvre future, lorsque le Père céleste s'occuperait du monde en général.

Il a fallu à Dieu un temps très long, six mille ans, pour faire le choix, parmi les Hébreux, d'une classe de serviteurs et, parmi toute l'humanité au cours de l'âge évangélique, d'une classe de fils, mais cela ne prouve pas que Dieu a l'intention d'abandonner à leur sort tous les autres enfants d'Adam. S'il a fallu un temps très long pour préparer les instruments nécessaires à la Miséricorde divine, cela prouve la grandeur et la perfection des plans divins conçus en faveur de tous les humains.

Profitons donc des possibilités qui nous sont offertes d'étudier la Bible et de croître dans la connaissance, dans la grâce et l'amour. Marchons dignement dans la lumière et réjouissons- nous en Jésus-Christ qui nous a rachetés par son précieux sang !

AVIS

Nous avons reçu un grand nombre de témoignages de reconnaissance pour la grande faveur que l'Eternel a fait à son peuple de langue française, en lui donnant le vol. 5 des Etudes des Ecritures « La Réconciliation entre Dieu et les hommes ». C'est avec des sentiments de profonde gratitude que nous remercions notre bon Père céleste pour tous ses bienfaits, nous voulons aussi Lui prouver notre affection en nous conformant à sa volonté et en vivant sa parole. Malgré les difficultés très grandes, nous envisageons l'éventualité de pouvoir publier le vol. 3 des Etudes des Ecritures « Ton Règne vienne », en français et cela au courant de l'été prochain.

Dv. Nous ouvrons dès ce jour une *souscription* pour la publication de cet important volume au prix de fr. 1.50 par volume. Il n'est cependant pris aucune garantie que le volume soit publié immédiatemenent, cette publication dépendra du nombre de volumes souscrits. C'est avec confiance que nous regardons au Seigneur et que nous comptons sur Lui demandant dans nos prières que son peuple de langue française puisse recevoir le précieux enseignement de ce volume.

LA TOUR DE GARDE

Journal d'études bibliques

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, Fr. 2.50 par an, ou Fr. 4.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Programme du travail dans le champ français de la moisson

(Jean 4 : 36)

LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

TONHALLE DE BIENNE (Suisse), rue Neuve, 26

Dimanche 4 mars à 8 h. ¼ soir 1re partie
Lundi 5 mars à 8 h. ¼ soir 2me partie
Mardi 6 mars à 8 h. ¼ soir 3me partie
Mercredi 7 mars à 8 h. ¼ soir 4me partie.

Dimanche 11 Mars.

GENÈVE, Grande salle de Gymnastique (Servette Ecole), à 8 h. 15 du soir : **Conférence** (avec projections lumineuses), sujet : **Le jugement dernier.**

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. — 20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20

Adresser toutes commandes à

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE (Suisse)

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse